

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire : Portrait des élèves originaires de l'Europe de l'Est au secteur français

Mots clés

Réussite scolaire • Europe de l'Est • Immigration • Éducation secondaire

Résumé de la recherche

Cette capsule présente le portrait du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Europe de l'Est au secondaire dans le secteur français. L'étude a été réalisée à partir des données du projet de recherche plus général portant sur le suivi systématique jusqu'au collégial des cohortes d'élèves québécois issus de l'immigration qui ont intégré le secondaire 1 en 1998-1999 et 1999-2000, dont le rapport final a été déposé au MELS en août 2010 (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2011, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*).

L'étude distingue ces élèves selon leur région d'origine, leurs caractéristiques linguistiques ainsi que leur statut générationnel. On y aborde également diverses caractéristiques des élèves : sociodémographiques et culturelles ou liées au processus de scolarisation ainsi qu'à la nature des établissements fréquentés. Les indicateurs de cheminement, quant à eux, sont la diplomation, le décrochage, le choix de cours sélectifs, les résultats dans diverses matières et le retard scolaire accumulé en secondaire 3.

Dans l'ensemble, le portrait montre que le profil de ces jeunes est globalement favorable, quel que soit l'indicateur.

Contexte ou justification de la problématique

Au Québec, la réussite scolaire est devenue un sujet de préoccupation central étant donné les résultats jugés plutôt problématiques pour l'ensemble des élèves. Cette préoccupation concerne également les élèves issus de l'immigration en raison de leur place grandissante dans les effectifs scolaires. Cependant dans leur cas, un second enjeu social se superpose : celui de l'intégration des immigrants pour le développement futur du Québec, tel qu'affirmé dans maints documents gouvernementaux.

Or les élèves originaires de l'Europe de l'Est, comparativement à l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, présentent un meilleur profil de réussite scolaire. En plus d'afficher de meilleurs résultats en termes de diplomation, ils enregistrent des taux de décrochage plus faibles que ceux de leurs pairs de 1^{re} et 2^e générations de même que ceux de 3^e génération ou plus. Ces résultats sont très encourageants, même si le poids de cette communauté a connu un recul parmi les immigrants admis au Québec au cours des dix dernières années. En effet, entre 2002-2006 et 2007-2011, leur proportion est passée de 11,9 % à 7,7 %, (MICC, 2007, 2012).

Méthodologie

Utilisant la même méthodologie que le rapport principal (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2010, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*), cette sous-analyse permet, par le biais d'analyses descriptives, d'identifier les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire des groupes d'élèves originaires de l'Europe de l'Est, comme c'est le cas des autres groupes d'élèves qui ont fait l'objet de cette série d'études (sept au secteur français et trois au secteur anglais).

Le cheminement scolaire de ces élèves a été étudié en distinguant les sous-groupes selon les générations, les diverses caractéristiques linguistiques ou le pays d'origine, en tenant compte des spécificités de chaque région et de l'effectif de la population concernée.

Au sein des cohortes étudiées, parmi les 24 099 élèves d'origine immigrée qui fréquentent le secteur de langue française, 1 414 élèves sont originaires de l'Europe de l'Est. Ils représentent donc 5,9 % de ces élèves. Parmi eux, seulement 10,5 % se réclament de langue maternelle française. Au sein des élèves de langue maternelle autre, 35,3 % sont locuteurs du russe, 27,2 % du roumain et 18,2 % du polonais.

En ce qui concerne la définition des variables utilisées dans l'étude ainsi que l'identification de certaines de leurs limites, le lecteur peut se référer à l'étude générale.

Faits saillants

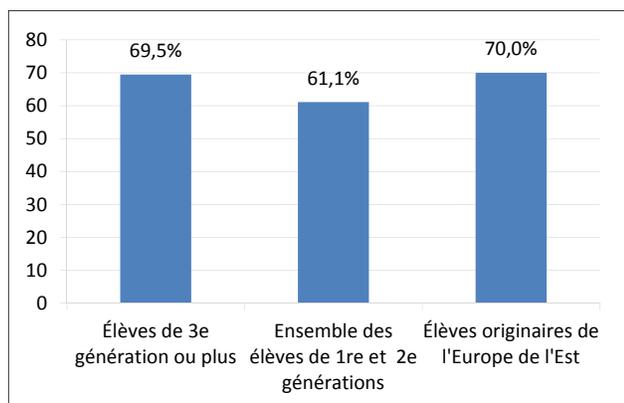
Les élèves originaires de l'Europe de l'Est inscrits au secondaire de langue française sont plus souvent nés à l'étranger (84,8 %) que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations (58,6 %). Ils ont toutefois très majoritairement fréquenté l'école primaire au Québec (72,1 %), mais en moins grande proportion que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations (77,7 %). Par ailleurs, ils ont moins souvent le français comme langue maternelle ou comme langue d'usage à la maison (22 %) et ont davantage besoin de soutien linguistique au secondaire que leurs autres pairs issus de l'immigration.

Leur sous-groupe compte autant de filles que de garçons. Les résultats montrent aussi que leur statut socioéconomique est particulièrement favorable, avec une surreprésentation au sein de l'indice le plus élevé comparativement aux deux groupes-contrôle. Par ailleurs, les élèves originaires de l'Europe de l'Est sont majoritairement arrivés au secondaire à l'âge normal et ce, davantage que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais de façon moindre que les élèves de 3^e génération ou plus. En outre, ils fréquentent nettement plus l'école privée que les élèves des deux groupes-contrôle. Enfin, pour l'essentiel, ils vivent sur l'île de Montréal.

En considérant la plupart de ces caractéristiques, on peut affirmer que les élèves originaires de l'Europe de l'Est représentent une clientèle favorisée quand on les compare aux élèves d'autres communautés, par exemple à ceux originaires de l'Amérique Centrale et du Sud ou de l'Asie du Sud. Toutefois, le fait de les distinguer selon les caractéristiques linguistiques ou encore la génération entraîne des différenciations dans ce constat au sein de ce sous-groupe. Ainsi par exemple, les locuteurs du polonais ont un profil plus positif que les locuteurs du roumain, eux-mêmes plus favorisés que les locuteurs du russe.

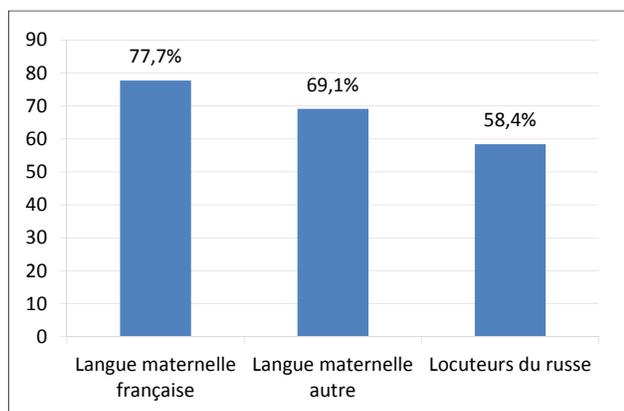
Ces caractéristiques sont largement reflétées dans le cheminement scolaire de ces élèves. Tandis que les élèves du groupe-cible ont un taux de diplomation secondaire presque identique à celui des élèves de 3^e génération ou plus, celui-ci est nettement plus élevé que le taux de diplomation de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu. De plus, ils affichent un taux de décrochage net plus faible lorsqu'on les compare aux deux groupes-contrôle. Rappelons toutefois que cet indicateur pourrait être influencé par les taux de départ différents du Québec chez divers groupes.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon les caractéristiques ethnoculturelles



Sur le plan des caractéristiques linguistiques, quel que soit l'horizon temporel retenu, l'obtention d'un diplôme secondaire est plus élevée chez les élèves de langue maternelle française, comparés à leurs pairs de langue maternelle russe. De même, les locuteurs du polonais ou du roumain ont un taux de diplomation secondaire beaucoup plus élevé que celui des locuteurs du russe. Par ailleurs, ceux qui obtiennent plus leur diplôme sont également ceux qui décrochent moins.

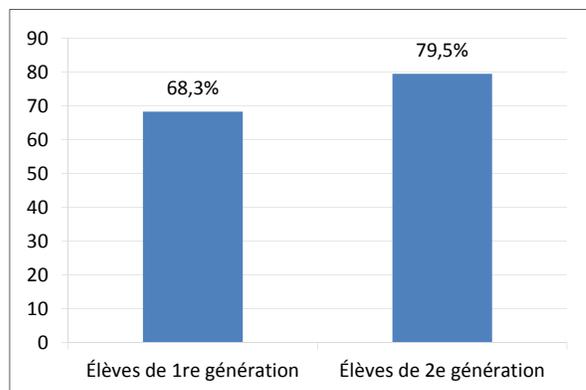
Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la langue maternelle



Le statut générationnel influence aussi la diplomation. En effet, les élèves de 1^{re} génération ont un taux de diplomation moins élevé que celui des élèves de 2^e génération, quel que soit l'horizon temporel retenu. Ce hiatus se main-

tient, mais il est légèrement atténué en ce qui concerne le taux de décrochage net.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la génération



Le cheminement favorable de ces élèves se manifeste également par d'autres indicateurs. Ainsi, ils choisissent massivement le cours de Maths 536, dont le niveau est le plus exigeant, et, en général, ils enregistrent d'excellentes performances aux épreuves ministérielles. De plus, ils affichent également un faible taux d'élèves déclarés EHDA.

Cette réussite s'explique en partie par le statut socioéconomique globalement favorable des familles de cette communauté, notamment des locuteurs du polonais et du roumain ainsi que des élèves de 2^e génération. En effet, ces élèves sont largement représentés dans les indices de statut socioéconomique moyen et fort.

Les caractéristiques des écoles fréquentées ont probablement aussi une influence sur le cheminement de ces élèves. En effet, non seulement ils fréquentent davantage l'école privée, mais lorsqu'ils fréquentent l'enseignement public, ils s'inscrivent davantage dans des écoles situées dans un milieu socioéconomique fort et moyen que les élèves des deux groupes-contrôle. De plus, ces élèves sont caractérisés par une arrivée massive au niveau primaire ainsi qu'une surreprésentation dans l'âge normal à l'arrivée au secondaire.

Par ailleurs, leurs caractéristiques linguistiques moins favorables que celles de leurs pairs de

l'ensemble des élèves issus de l'immigration ne semblent pas avoir affecté leur réussite. En effet, bien qu'ils soient très peu nombreux à avoir déclaré être de langue maternelle ou d'usage française et qu'ils ont eu besoin dans des proportions importantes de soutien linguistique au secondaire, entre autres, chez les locuteurs du roumain et du russe, ces caractéristiques linguistiques moins favorables ne semblent pas avoir affecté leur réussite. Ce résultat paradoxal pourrait être lié à la qualité des services qu'ils ont reçus au sein des écoles qu'ils fréquentaient ou encore au soutien efficace de leur famille.

Apport en matière d'interventions publiques ou politiques

À travers ce portrait descriptif, la recherche contribue à une meilleure compréhension du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Europe de l'Est inscrits au secteur français du secondaire et à alimenter les pistes de réflexion concernant une communauté dont les élèves ont plutôt un profil scolaire favorable. Ainsi, la recherche recommande :

- de mener des analyses supplémentaires pour mieux comprendre le profil socio-scolaire des élèves originaires de l'Europe de l'Est inscrits au secondaire au secteur français;
- de mener plus d'études pour identifier les facteurs qui modulent l'impact du statut socioéconomique des familles de ces élèves sur leur cheminement et performance scolaires;
- d'explorer l'impact d'autres facteurs, tels le capital culturel des familles ou les attentes élevées à l'égard de la scolarisation, entre autres, par des approches qualitatives.

Projet

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire

Membres de l'équipe

- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Jacques Ledent
INRS-Centre Urbanisation Culture Société
- Jake Murdoch
Université de Montréal

Pour le portrait de la communauté

- Joseph M. Sène
Université de Montréal
- Alhassane Balde
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Université de Montréal

Organisme subventionnaire

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

Références

Balde, A. et Sène, J.M. (2011). *La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration au secondaire : Portrait des jeunes Québécois originaires de l'Europe de l'Est, secteur français*. Rapport de recherche sous la direction scientifique de M. Mc Andrew et A. Balde. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Mc Andrew, M., Ledent J. et Murdoch. J. (avec la collaboration de R. Ait-Saïd) (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Rapport final soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 141 p.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2012). *Portrait statistique de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes : 2002-2006 et 2007-2011*. Gouvernement du Québec.

Synthèse rédigée par :

- Alhassane Balde
Post-doctorant, Groupe de recherche Immigration, équité et scolarisation (GRIES) – CEETUM
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Professeure titulaire, Département d'administration et fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal